

QUELQUES FAITS : *Ce que vous devez savoir sur le VPH*

- De 75 à 80 % des adultes sexuellement actifs contracteront le VPH au cours de leur vie.
- Le risque d'infection par le VPH est en corrélation avec l'activité sexuelle, NON PAS avec l'âge¹.
- Les anticorps naturels issus d'une infection antérieure par le VPH peuvent ne pas conférer une protection adéquate contre les infections futures par le VPH^{2,3}.
- Les anticorps apparaissant après la vaccination restent beaucoup plus élevés que les anticorps produits par des infections naturelles⁴.
- Les personnes ayant déjà été exposées au VPH ou ayant des antécédents de maladies et de cancers liés au VPH peuvent tout de même bénéficier de la vaccination contre le VPH^{2,3,5,6,7}.
- Chez les femmes, l'âge avancé est associé à la persistance et à l'évolution de l'infection par le VPH⁸.
- Des études menées auprès de femmes présentant des lésions cervicales de haut grade et des lésions cancéreuses montrent que les cas d'infection par le VPH attribuables aux cinq types additionnels contenus dans le vaccin nonavalent contre le virus augmentent avec l'âge^{9,10}.
- Il n'est pas trop tard pour vacciner les personnes plus âgées. Le vaccin s'est révélé immunogène et efficace chez les hommes et les femmes d'âge moyen, respectivement^{2,11}. De plus, les recommandations concernant le vaccin n'indiquent aucune limite supérieure d'âge pour l'admissibilité¹².
- En 2012, 3 760 Canadiens ont reçu un diagnostic de cancer associé au VPH. Approximativement le tiers de ces cancers ont été diagnostiqués chez des femmes¹³.
- En 2012, près de 1 200 personnes sont décédées d'un cancer associé au VPH au Canada.
- En 2012, au Canada, les types de cancers associés au VPH les plus courants tant chez les hommes que chez les femmes étaient le cancer oropharyngé (1 335 cas) et du col de l'utérus (1 300 cas), suivis du cancer de l'anus (475 cas)¹³.
- Le taux d'incidence du cancer oropharyngé associé au VPH est plus de 4,5 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes (2012)¹³.

Les programmes de vaccination contre le VPH pour les femmes ne protègent pas tous les hommes contre l'infection et les maladies liées au VPH.

¹ Winer, R.L. et coll., *Sex Transm Dis*, 39(11), 2012, p. 848-856.

² Castellagué, X. et coll., *Br J Cancer*, 105(1), 2011, p. 28-37.

³ Olsson, S.E. et coll., *Hum Vaccine*, 5:10, 2009, p. 696-704.

⁴ Guo, T. et coll., *Cancer*, 122, 2016, p. 2313-2323.

⁵ Kang, W.D. et coll., *Gynecologic Oncology*, 130, 2013, p. 264-268.

⁶ Joura, E.A. et coll., *BMJ*, 344, 2012, p. e1401.

⁷ Ghelardi, A. et coll., résumé présenté au congrès 2016 de l'EUROGIN.

⁸ Moscicki, A.B. et coll., *Vaccine*, 24 (Suppl 3), 2006, p. S42-S51.

⁹ Hariri, A. et coll., *Cancer Epidemiol Biomarkers Prev*, 2015.

¹⁰ Hammer et coll., *International Journal of Cancer*, 2015.

¹¹ Giuliano, 33(42), 2015, p. 5640-5646.

¹² Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI), Recommandations mises à jour sur les vaccins contre le virus du papillome humain (VPH) : vaccin nonavalent contre le VPH et précisions sur les intervalles minimums entre les doses dans le calendrier d'immunisation contre le VPH, Une déclaration d'un comité consultatif (DCC), juillet 2016. Agence de la santé publique du Canada

¹³ Statistiques canadiennes sur le cancer 2016, Société canadienne du cancer, Agence de la santé publique du Canada.